

# ART EN Se fondre dans le décor II PARTAGE

# ART EN PARTAGE

## Se fondre dans le décor



Le projet « Art en partage / Se fondre dans le décor » fait suite aux projets « Figures » et « Indistinctions I et II » réalisés en 2016 et 2017 avec la maison d'arrêt de Chambéry et le centre pénitentiaire d'Aiton. Comme pour les deux années précédentes, ce projet émane de l'envie de rendre accessible aux détenus des deux établissements pénitentiaires l'art habituellement visible dans des lieux consacrés.

À l'origine du projet, l'École Municipale d'Art s'est associée au musée des Beaux-arts et à l'artothèque de Chambéry afin d'imaginer une proposition mêlant patrimoine, médiation de l'art et création plastique contemporaine.

Autour d'œuvres d'art ancien et issues des collections chambériennes, l'objectif est de sensibiliser les détenus aux œuvres de musées et à la création artistique, en favorisant l'observation et l'expression créatrice.

Ce projet réunit quatre partenaires : le Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation de la Savoie (SPIP), la maison d'arrêt de Chambéry et le centre pénitentiaire d'Aiton, Association de soutien et de développement de l'action socio-culturelle et sportive (ASDASS) et la ville de Chambéry : Cité des Arts, musées et artothèque.

Cette année, Un second projet a été réalisé

avec un groupe de détenus en semi-liberté, venu découvrir le temps d'un après-midi la collection du musée des Beaux-arts avec Anaïs Baillon, médiatrice culturelle, puis un atelier plastique à la Cité des Arts avec Sandrine Lebrun, artiste plasticienne et directrice de l'EMA (Ecole Municipale d'Art).

L'ensemble du projet a reçu des financements de la DRAC Auvergne Rhône-Alpes, de la Direction de l'Administration Pénitentiaire et du SPIP.

L'idée forte du projet est de proposer aux détenus un rapport privilégié aux œuvres originales.

Les détenus ne pouvant aller aux œuvres, ce sont les œuvres qui viennent à eux. De plus, l'évènement que constitue la sortie d'une œuvre d'art ainsi que le rapport de proximité induit par la configuration des salles d'atelier en milieu carcéral, permet une expérience physique de l'œuvre, un rapport privilégié qui favorise le partage de ressentis et de sensations.

À la maison d'arrêt de Chambéry, ce sont des œuvres anciennes qui ont franchi le seuil, tandis qu'au centre pénitentiaire d'Aiton, il s'agit d'œuvres contemporaines issues du fonds de l'artothèque.

## Art en partage / Se fondre dans le décor II



Ce volet du projet s'est déroulé avec Didier Venturini, médiateur des musées, et deux artistes plasticiennes Lucy Watts, artiste plasticienne, et Sandrine Lebrun, artiste plasticienne enseignante et directrice de l'EMA (Ecole Municipale d'Art).

Le projet réalisé au centre pénitentiaire d'Aiton s'est déroulé sur trois après-midi, lundi 2, mardi 3 et mercredi 4 juillet, avec des interventions de 2h30 à chaque fois.

À la différence de la maison d'arrêt de Chambéry, les œuvres amenées n'étaient pas des peintures du musée, mais des sérigraphies appartenant au fonds de l'artothèque, située au rez de chaussée du musée des Beaux-Arts de Chambéry.

La séance s'est ouverte sur une présentation du projet, des intervenants et de la structure artothèque (mode de fonctionnement, constitution du fonds d'œuvres...). L'artothèque est une structure municipale, qui diffuse un fond d'œuvres d'art contemporain de multiples originaux (gravures, lithographies, sérigraphies, photographies etc...), en les prêtant à un large public (particuliers, établissements scolaires, associations, entreprises...). Ce concept est inspiré d'expériences menées en Allemagne et dans les pays du Nord dans les années 1950 et qui ont insufflé une nouvelle manière de perce-

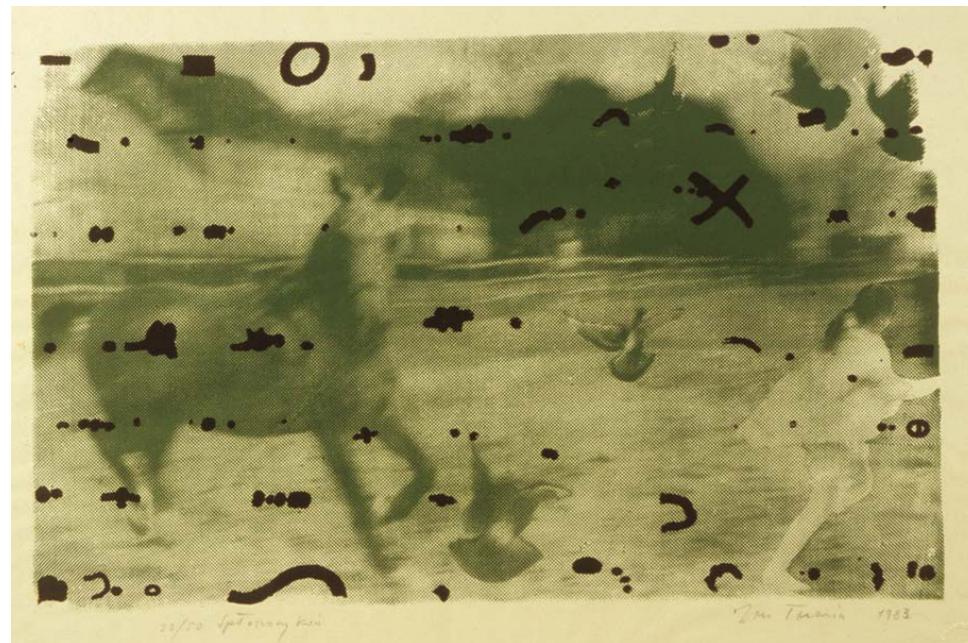
voir l'art contemporain en France à partir des années 1980.

L'artothèque s'inscrit dans une volonté de promotion de cet art du multiple et de l'accessibilité des œuvres au plus grand nombre. Créée en 1986, l'artothèque de Chambéry compte près de 500 œuvres composées principalement d'estampes, de photographies et de quelques dessins et d'une sculpture. Elle met à disposition de chacun, les œuvres d'artistes internationaux, nationaux, régionaux et locaux. L'artothèque propose au prêt des œuvres allant des années post seconde guerre mondiale jusqu'à aujourd'hui. La particularité de ces œuvres réside dans leur nature : ce sont des multiples. Le multiple désigne une catégorie d'œuvres qui sont, par la spécificité de leurs techniques, reproduites en nombre mais de manière limitée. Cette année, l'accent a été mis sur la technique de la sérigraphie : « Procédé d'impression à l'aide d'un écran constitué par un cadre sur lequel est tendu un tissu à mailles, permettant l'impression sur de multiples surfaces », selon la définition du Larousse.

Le premier jour, à partir d'une sélection d'une dizaine de sérigraphies, quatre œuvres ont été choisies par les détenus pour les journées suivantes.



L'artiste Polonais Yan Tarasin (1926-2009) organise dans cette oeuvre de 1983, une composition à partir de formes simples et bien définies. Il joue sur les textures et les couleurs, et crée ainsi différents plans et niveaux.



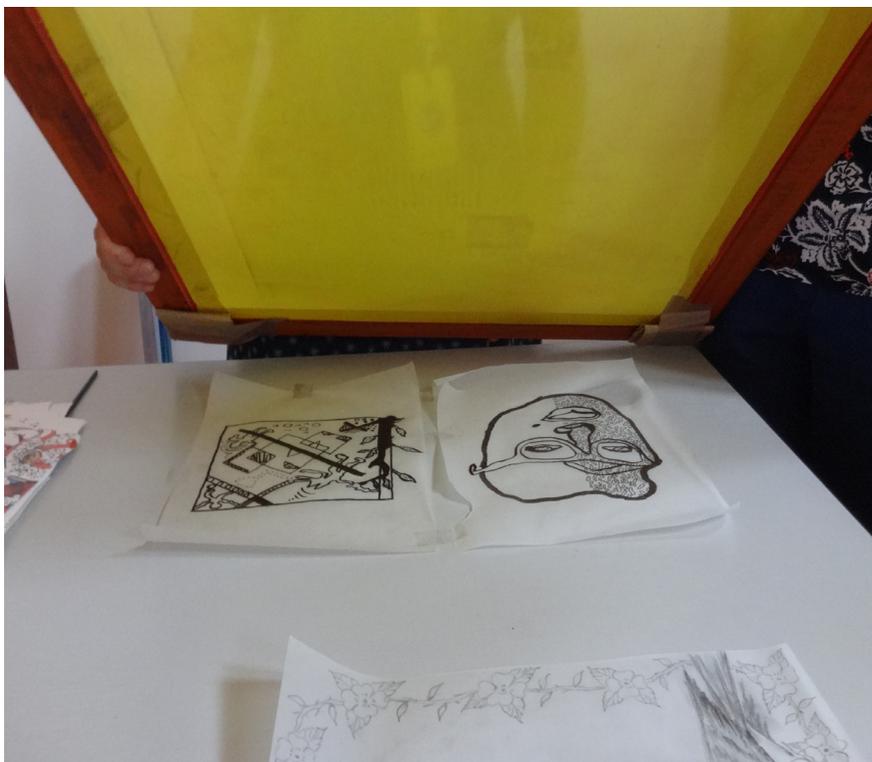
Splananykoï TARASIN, 1983



L'oeuvre d'Erro (1932) réalisée en 1974, joue sur un univers proche du collage. Il collecte ses images dans des revues, des catalogues et des dictionnaires illustrés. Puis il les manipule avec humour, dénonçant les aberrations de notre société.



ERRO, sans titre, 1974



L'oeuvre de Gérard Depralon, dessinateur plasticien issu de la bande dessinée et qui a tracé sa voie dans le reportage dessiné, fait partie d'une commande de l'artothèque en 2007, pour le projet «images en visite ».



DEPRALON Gérard, Chambéry Musée des Beaux-Arts



Jacques Monory (1934), a réalisé cette oeuvre en 1974. Comme dans la plupart de ses réalisations, elles sont inspirées de photographies prises par lui ou extraites de revues. Son univers est dominé, comme dans cette oeuvre, par une monochromie de bleu.



Jacques MONORY, sans titre, 1974

L'intervention de l'artiste Lucy Watts durant ces journées a facilité une relation directe à l'oeuvre, sa création et sa diffusion. Une oeuvre de Lucy Watts, faisant partie du fonds de l'artothèque a servi de fil conducteur à ces trois journées et a impulsé une activité créatrice. Dans son travail, l'artiste porte une attention particulière au quotidien et à l'impact que peut avoir la propagande sur nos vies et nos pensées.

Présentation de Lucy intervention / estampes

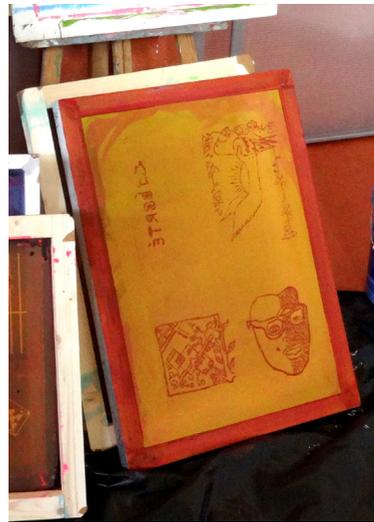
«La sérigraphie et la lithographie sont mes deux techniques de prédilection. J'aime les aplats de couleurs, l'intensité et la profondeur des encres, la force d'une image imprimée. Avec Sandrine il m'a semblé évident de proposer un atelier combinant ces qualités et mon goût pour le dessin.

J'ai commencé par présenter ma série «Abécédaire de la propagande en temps de paix», un ensemble de lithographies réunies dans un livre éponyme. De la lecture de ces images et de leur interprétation, les détenus ont dessiné puis imprimé.

À l'ère du numérique et de la profusion d'images générées par des procédés automatiques, l'artistique valorise une esthétique créative «fait-main».

Notre atelier de sérigraphie s'est monté en un clin d'œil, nous avons sorti nos cadres, nos racleuses, et nos encres puis travaillé avec une économie de moyen dans une agréable ambiance collective.»

Lucy Watts



Lucy Watts. Vert

Chacune des séances s'est poursuivie par la mise en pratique avec les détenus, à partir de leurs réalisations, d'impressions en sérigraphie sur papier et tissu avec Lucy Watts et Sandrine Lebrun.

Dans ce second volet «Se fondre dans le décor II» Lucy et moi-même, souhaitions l'adaptation de techniques et de langages spécifiques.

Un atelier de sérigraphie in-situ a permis d'aborder le multiple, les esquisses rapides, et le détournement de supports variés comme des boîtes d'emballages, des vêtements, une casserole etc..

Cette expérience collective s'est doublée d'un sentiment de réappropriation des matériaux et de l'imaginaire de la Culture populaire, de la culture «POP» étroitement liée à la notion de divertissement, la culture de masse.

Chaque séance de travail est une véritable organisation de l'urgence.

Nous sommes dans la logique du faire qui engendre une manière de créer qui fait plus confiance à l'intelligence de l'instinct qu'à la réflexion qui précède l'acte créateur.



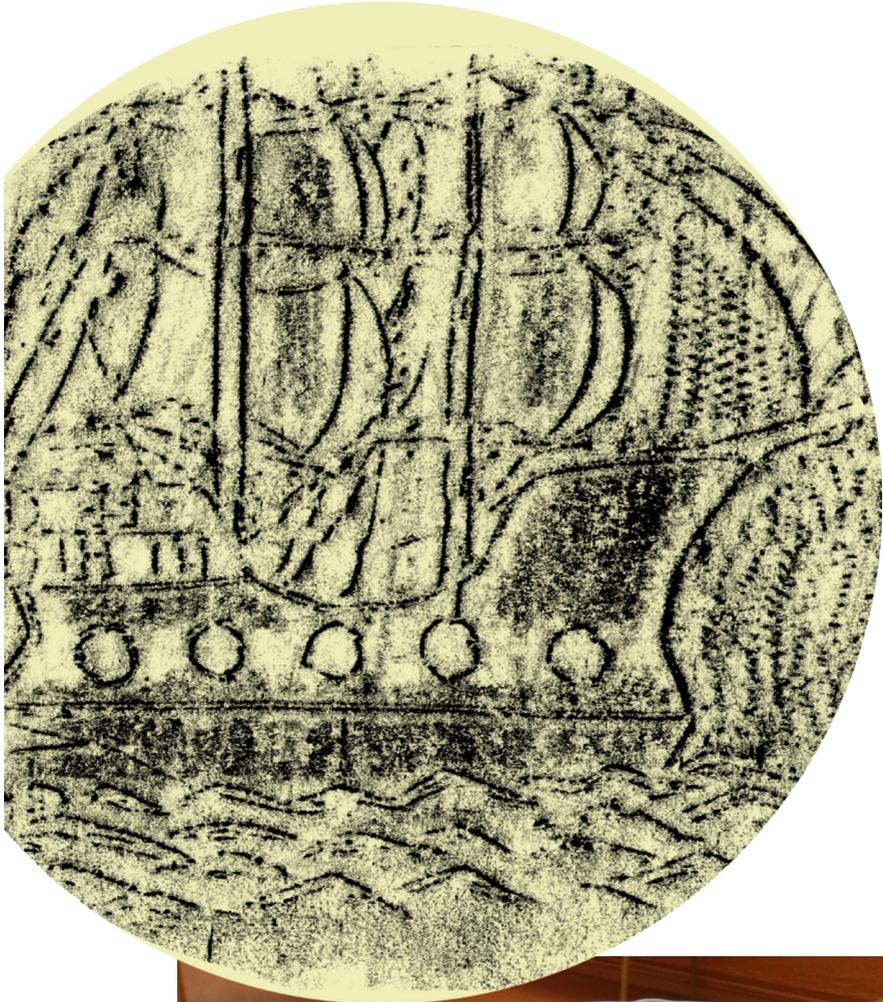
#### La sérigraphie

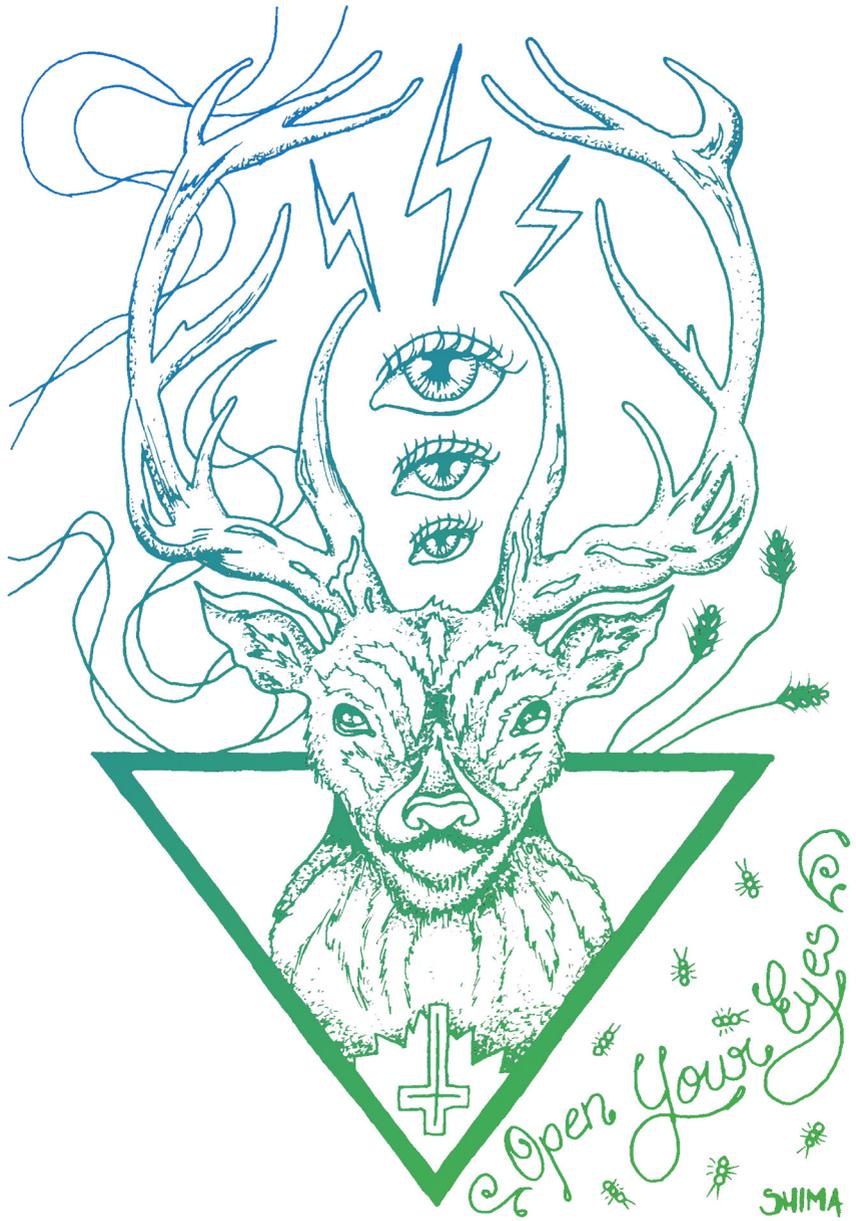
(du latin sericum la soie et du grec graphein l'écriture) est une technique d'imprimerie qui utilise des pochoirs (à l'origine, des écrans de soie) interposés entre l'encre et le support.





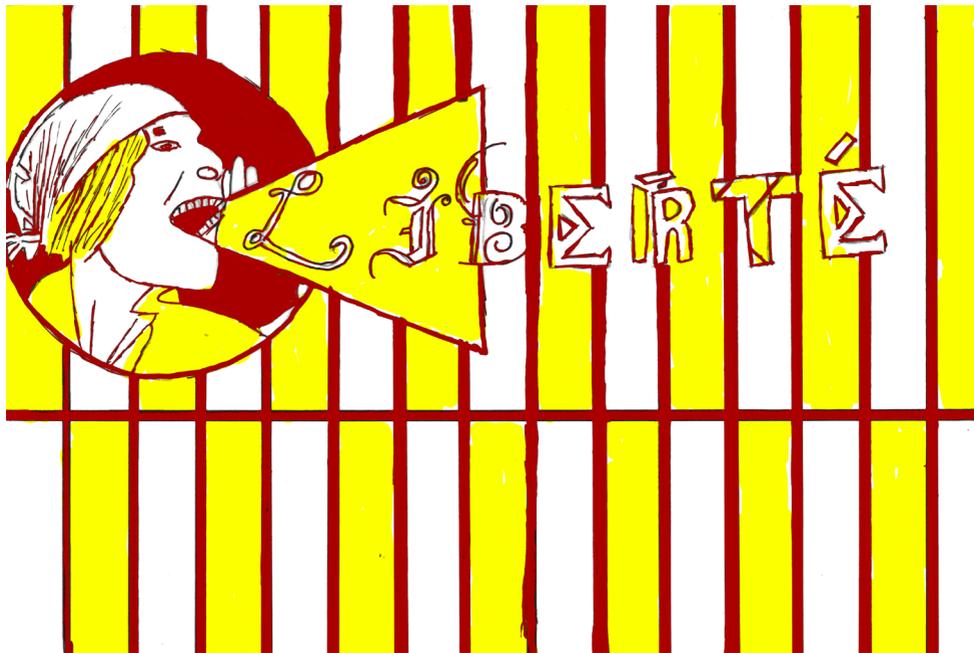
"Je peins de cette manière parce que je veux être une machine, et je sens que tout ce que je fais comme une machine, et ce que je désire».  
Andy Warhol





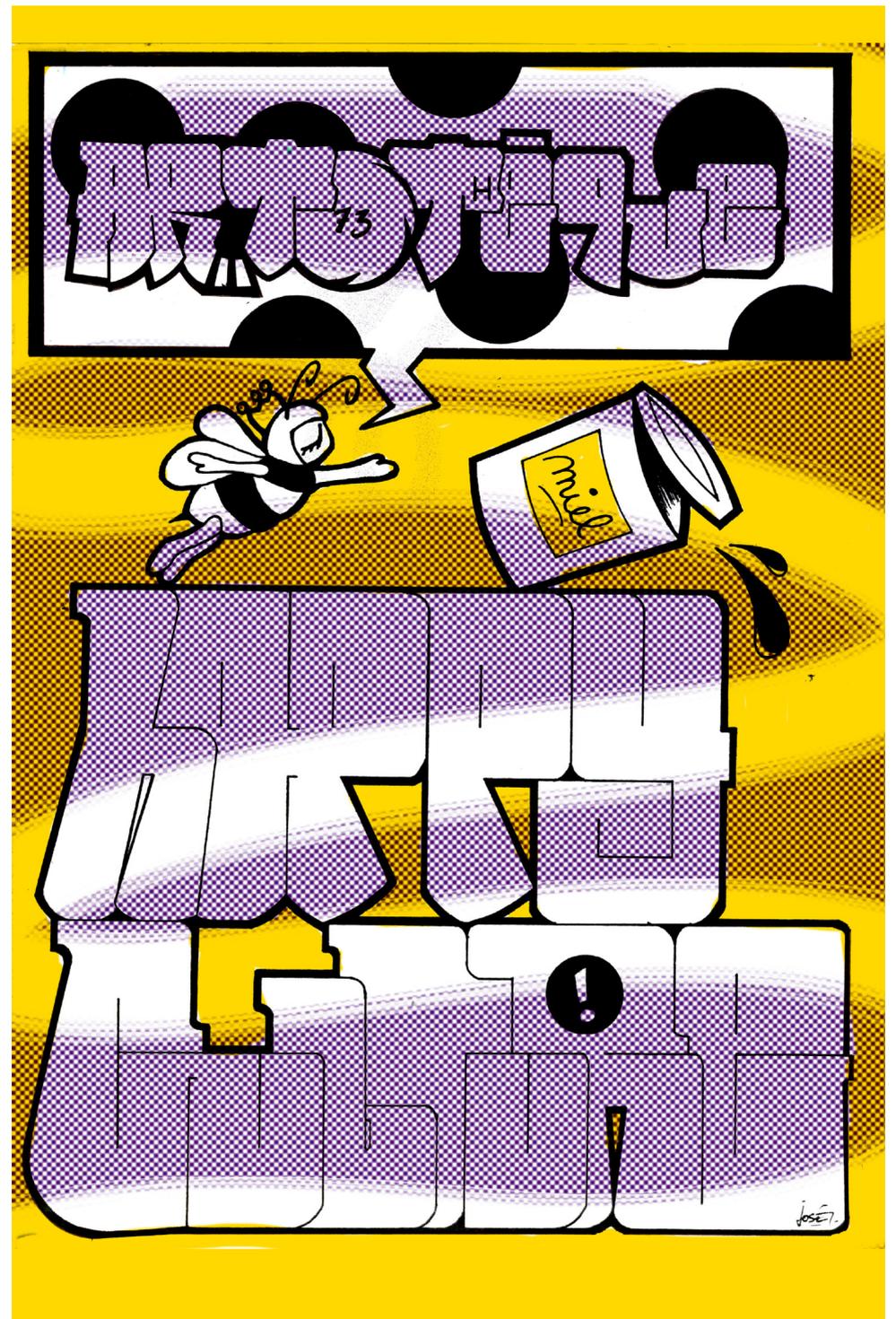


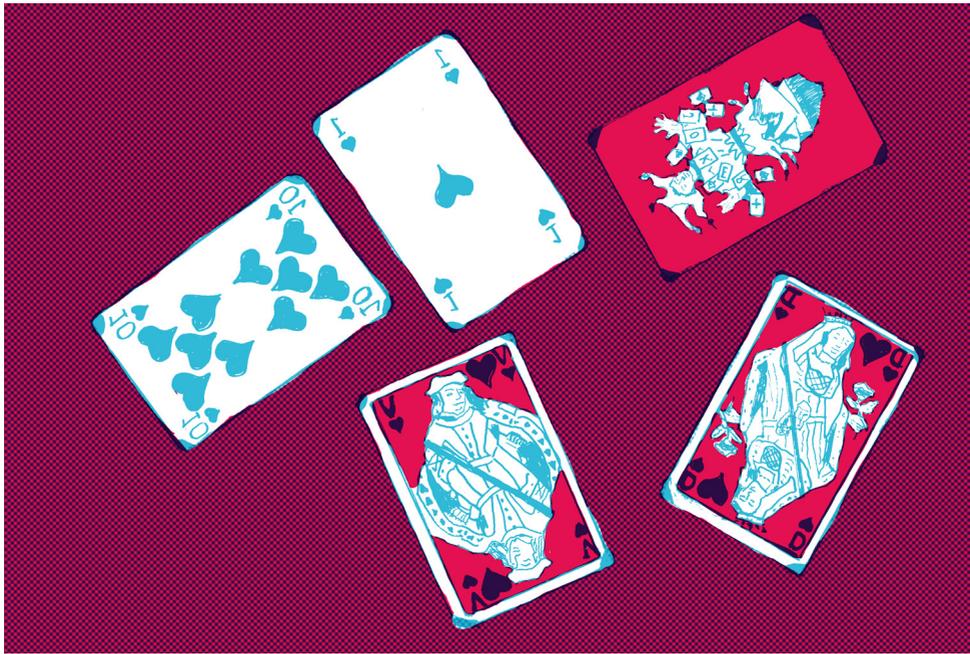
«Faire du style une révolte, ou de la révolte un style» . Mark Francis



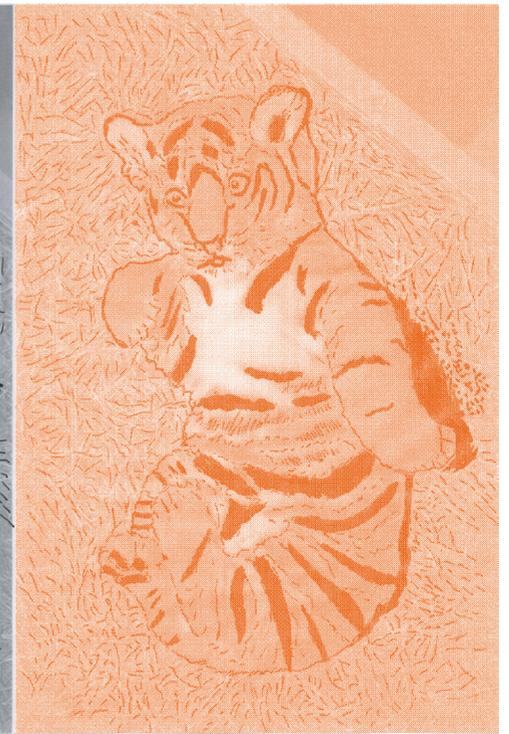


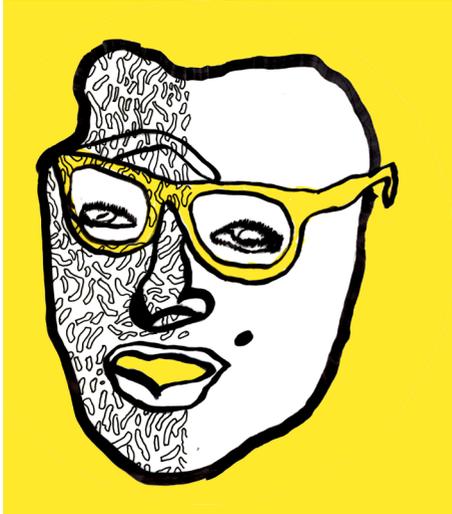
"Le Pop est une manière d'aimer les choses"  
Andy Warhol, extrait du catalogue *Pop Art*, éditions White Star





«Andy a voulu nous montrer au moyen de la réitération que dans la réalité, il n'y a pas de répétition, que ce que nous regardons est digne de notre attention. Et ce fut à mon avis, une suggestion marquante pour comprendre le XX<sup>ème</sup> Siècle ». John Cage







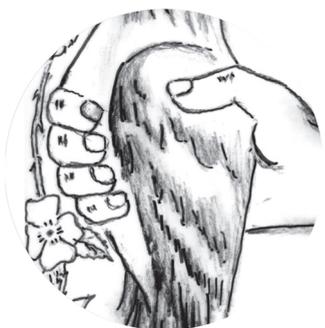
## Bibliographie, références

Lucy WATTS : *Abécédaire de la propagande en temps de paix*, éditions le passager clandestin .

*Les Années Pop, 1956-1968*-Sous la direction de Mark Francis, Editions Centre Pompidou.

Ce catalogue développe parfaitement les différentes notions abordées :

- Mode d'emploi du détournement
- Références aux œuvres de Alain Jacquet : *Camouflage Michel Ange, Chapelle Sixtine, tentation d'Ève* ou *Army- Américan Car*
- l'oeuvre de Andy Warhol.

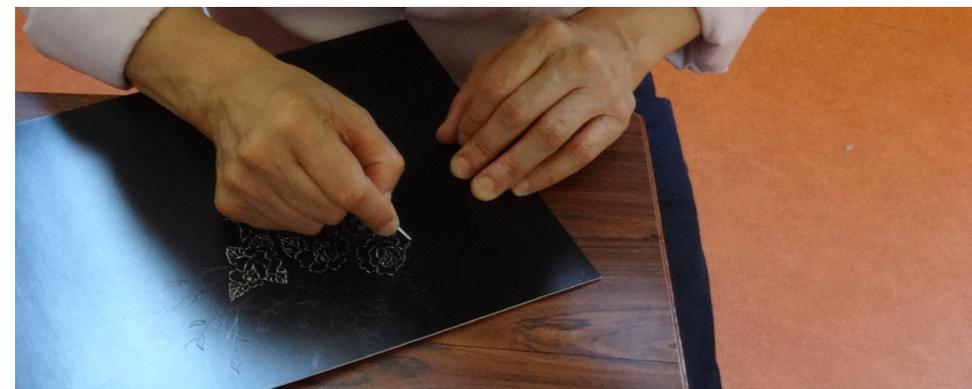


Livret réalisé à l'occasion de l'exposition éponyme, qui se déroulera en trois temps, du 15 septembre au 22 novembre 2018 : au musée des Beaux Arts de Chambéry du 15 au 22 novembre, à la maison d'arrêt de Chambéry du 3 au 10 octobre et à la médiathèque de la cité des Arts du 8 au 22 novembre.

Crédit photographique : Sandrine Lebrun

Imprimé par l'Atelier Municipal d'Imprimerie de Chambéry

Mis en page par Sarah Pangon, Association Les Bobines



Le projet a été soutenu par :

Le ministère de la Culture - DRAC Auvergne Rhône-Alpes

La Direction de l'Administration Pénitentiaire

Le ministère de la Justice - Service pénitentiaire d'insertion et de probation de Savoie (SPIP)

La maison d'arrêt de Chambéry

Le centre pénitentiaire d'Aiton

L'association de soutien et de développement de l'action socio- culturelle et sportive (ASDASS)

La ville de Chambéry

La Cité des arts,

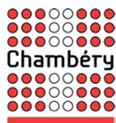
L' École municipale d'art de Chambéry

Le musée des Beaux-Arts

Remerciements à l'ensemble des personnes, ayant participé à ce projet. Les personnes en détention, Sabri, Philippe, Rimka, Jean-Pierre, Loulou, Axel, Jordan, José, Mohammed ainsi que Laure Line et Camille.



**cité des arts  
de chambéry  
site spécial**



**Chambéry**

MUSÉES



Association de Société et de Développement de l'Action Socio-culturelle et Sportive



Ministère  
**Culture**



PRÉFET  
DE LA RÉGION  
AUVERGNE-  
RHÔNE-ALPES



MINISTÈRE DE  
LA JUSTICE